

La rédaction: Bozuse. Ça y est la température commence à chuter et je ne sais jusqu'à combien. Je viens de rentrer dans la chambre à coucher pour lire à l'écran qu'aujourd'hui, il fait 18°C à Tiéta. Après les bouffées de chaleur des mois passés, on a l'esprit qu'il nous faudra faire face à la vague de froid qui va sévir dans la vallée. Il faudra alors sortir les pull et tout l'arsenal de résistance mis de côté pour un moment. En ce moment, je suis à trois couvertures. Ehaèè!

À la tribu aussi, un grand événement se prépare. L'intronisation de la chefferie Apou. Je n'ai pas la date exacte mais les préparatifs vont bon train. Les mamans ont commencé à apprendre des chants, et depuis quelques jours, c'était la noria des gros 4x4 qui viennent pour le nettoyage du site. L'intronisation du fils est plutôt très attendue depuis la disparition du grand chef Apou voilà déjà une bonne dizaine d'années. Les clans à qui devaient revenir le devoir d'accomplir cet acte coutumier kanak sont d'un commun accord. Tous dans la vallée n'attendent plus que la cérémonie s'accomplisse. La nomination de Hary va s'ajouter aux autres chefs des chefferies de la région de Voh. De Boyen à Oundjo en passant par Gatope et la grande vallée jusqu'à Ouengho. Personnellement, je souhaite longue vie à cette chefferie particulièrement parce qu'elle est aussi le socle sur lequel est implanté le collège de Tiéta que j'administre. Bonne lecture à vous. Wws

Ma iesojè

Connexion directe.

Dans un mariage, mais beaucoup d'années après, Mannon était revenu sur cette scène parce que je le lui avais demandée: « Vois-tu mon neveu, je l'ai fait pour aider et j'ai peur de mal accomplir un service. Je le fais toujours par amour. Tu vois le vieux Jabwue, il aurait été incapable de tirer sur le taureau ce jour-là. Il avait parlé comme ça devant vous. Les vieux, c'est comme ça. Faut toujours qu'ils rendent service à la famille. Je le savais. Jabwue, il attrapait seulement des anguilles à la pointe de sagaie ou à la pêche aux grenouilles. C'est connu. Ce dimanche-là, j'allais rejoindre le couple d'enseignant qui allait quitter la tribu. Seleke m'a appelé pour manger chez elle. C'est quand j'ai vu Pédan courir que je suis descendu de la voiture. J'ai dit au couple de m'attendre chez les deux vieux. J'ai pris mon sabre que j'ai laissé là-bas après ma partie de chasse de la veille. Je suis allé tout droit vous rejoindre et sans hésitation aucune. A la fin, Pédan a amené un morceau chez papa et maman. Moi, je

n'étais plus là. » J'écoutais Mannon, je voulais qu'il me raconte plein d'autres souvenirs mais il était tout le temps pris. Même dans sa vieillesse. C'était comme il vivait à grande vitesse. Il avait un emploi du temps très chargé. Avec le recul, je m'étonne que quelqu'un comme lui ait un rythme de vie très soutenu. On dit toujours qu'à la tribu, c'est 'kool' dites-vous ? Je n'en suis pas si sûr. C'est qu'on ne sait tout simplement pas se gérer.

Après que le chat fut mis sous terre, Damahot appela son mari pour aller au temple. La cloche sonnait le glas. Walibwan, un jeune homme de la tribu était parti deux jours plus tôt. Il avait été envoyé tardivement dans les hôpitaux de Nouméa. Le corps avait été ramené à la tribu par les oncles maternels. Damahot pressait son mari qui mit fin à ses histoires sur la tombe du chat. Il retourna au jardin pour enfiler des vêtements neufs. Il était tout propre. Damahot l'attendait dans la voiture et sur le siège arrière, deux jolis bouquets étaient posés. Damahot avait bien enveloppé les deux bouquets par du papier journal. On



aurait pensé que le papier absorbait la sève des tiges de rosiers et des branches d'épines du Christ. Elles ne tacheraient pas le siège de la petite voiture. Faux ! La fonction était tout autre. Le papier journal des bouquets renfermait chacun 1000 francs Pacifique. Comprendons que l'activité kanak est une prière dédiée à l'ancêtre totémique. Ce dernier ainsi est toujours honoré. Le monde visible est en connexion directe avec l'au-delà.

De Hnacipan Léopold
Quand la coutume bombarde
2022

Des surnoms pour bien se distinguer

Jirealör/J'irai à l'heure: je partirai à l'heure pour être à l'heure à notre lieu de rendez-vous. Je ne raterai pas l'heure de notre RDV

Cekôreso: nous avons un même rythme cardiaque. (Kôr=cœur)

Cemeleso: nous partageons la même vie. (mel=vie/so=nous deux)

Nyineueni: quel est le sens de ma vie? (nyineu=quel sens/ni=moi)

Nyineueso: quel sens a notre vie?

NDLR: Il y a déjà eu d'autres publications sur les surnoms drehu dans Nuelasin. Ils n'ont rien à voir avec les surnoms de la jeunesse d'aujourd'hui. A chacun son époque... Didish, Dedesh, Dodosh...

Ngazo e zöong

Bozu la Classe Juste pour partager mes ressentis sur cette "Vie Actuelle" où la Crise se fait de plus en plus sentir dans les ménages surtout ceux qui sont au plus bas de l'échelle. Des organisations festives du Nord au Sud font bouger des personnes qui sont déjà au bord de l'asphyxie et vont quand même de peur d'être pointés du doigt par le reste de la Communauté. Des anniversaires, des levées de deuil, des mariages célébrés dignes de ceux des grands

chefs, des xeni iahni avec des petits déjeuners à l'américaine "offerts" par les sœurs ou nièces etc.... je dis "offerts" entre parenthèses pour ne pas dire presque imposés par certains qui veulent bien le faire mais qui n'ont pas les moyens de le faire!!!! Alors est-ce qu'on pourra dire que cet acte a vraiment du sens? On cherche à trouver des solutions mais j'ai l'impression que "tru palaha la hne shê hna pi mama." Ekölöini shê! Aller à l'essentiel c'est trop difficile et on n'a pas peur de se retrouver dans un gouffre pour ne

plus en sortir. Et à ta question "Pourquoi fait-on des podiums pour la musique pendant les mariages et on n'en fait pas pour la cabane à coutume ? C'est ce que l'on voit de plus en plus dans les tribus qui préparent un mariage en Calédonie. N'est-ce pas pour dire que la musique de plus en plus prend une place importante pour supplanter la parole et les valeurs culturelles kanak? La question est posée..." Je répondrai que quand c'est raisonné, ça peut être bien. Mais associée à l'alcool et le cannabis, ça devient INUTILE Oleti A bientôt la Classe Nakone Atre (la classe)

Humeur : ... Rozielle, 16 ans collégienne ESPERER



Egeua !



Pépé, les profs disent que j'ai peur d'être médecin. Tu sais ? Je veux être comme toi.

Avec tes absences ? Tu ne peux pas être médecin; même pas docteur pour les animaux.

Pourvu que la famille du papa de bébé arrive pour me présenter la coutume de demande en mariage...

H.L

Prière : Je pense à une grand-mère de Hunöj. Tretre Meun. C'est ma tante. Son beau-fils et l'épouse (fille de la tantine) sont partis précipitamment à son chevet. Elle était malade. Il était prévu que sa fille aille toute seule à Hunöj et que le gendre revienne pour le travail. Les sentiments eurent raison de la raison. Le couple partit. Je me suis associé au deux dans la pensée. Tiéta le mardi 30 avril 2024 Ekölöini tretre...

Responsable de la publication:
Léopold Hnacipan
hnacipanl@gmail.com

H.L

